



Conférence

« L'AVÈNEMENT DU MONDE »

Par M.Lussault



Cette conférence est l'occasion pour M.Lussault de présenter de façon synthétique ses travaux ses plus récents. Après « *L'homme spatial. La construction sociale de l'espace humain* » en 2007, « *De la lutte des classes à la lutte des places* » en 2009, il présente le contenu de « *L'Avènement du Monde. Essai sur l'habitation humaine de la terre* » paru aux éditions du Seuil quelques semaines auparavant.

Il demande que l'on regarde ces trois ouvrages (et sans doute aussi ses autres travaux ?) comme une tentative pour construire « *une théorie générale de la spatialité humaine* » à toutes les échelles, « *du corps au Monde* », c'est-à-dire un effort pour « *rendre intelligible la façon dont les hommes en société rendent intelligibles leurs rapports à l'espace* ». (NB : Les expressions entre guillemets sont des citations de l'auteur ; noter aussi le jeu des majuscules). Il s'agit d'un défi ambitieux car, s'il y a eu beaucoup de discours sur le temps ou les sentiments, il y en a eu fort peu sur l'espace et le Monde, dont « *l'avènement* » (le terme est emprunté à H. Arendt) est pour lui marqué par la publication de la photographie (argentique) de la Terre vue du ciel (« *The blue marble* » ou « *Bille bleue* ») prise par l'astronaute Ronald Evans en 1972 lors de la mission Apollo 8. Certes, d'autres photographies de la Terre existaient (en particulier le célèbre « *Lever de Terre* » réalisé en décembre 1968 par une caméra embarquée) mais c'était la première fois qu'un homme voyait la Terre, dans son entièreté, flotter comme « *un système biophysique* » isolé dans l'espace. « *L'avènement du Monde* » découle du constat que la Terre et la planète sont *grosso modo congruentes* (ie : elles ont la même taille), même si une *exogéographie* montre que la Terre, espace fréquenté par l'homme, est plus grande que la planète). Le *Monde* est donc un « *moment de développement de l'écoumène terrestre* », celui de la prise de conscience de sa finitude.

M.Lussault distingue, parmi d'autres, trois caractéristiques de ce Monde :

- La première est *l'urbanisation générale des sociétés*. Le taux d'urbanisation, de l'ordre de 50 % en 2010 atteindra 75% vers 2040-2050 alors que la population sera sans doute de l'ordre de 10 milliards de personnes. Une allusion au *desakota* (terme inventé par le géographe canadien T.Mc Gee) permet au conférencier d'affirmer à travers l'exemple chinois (la Chine est pays invité du FIG 2013) que « *même les ruraux sont urbains* » par leurs mobilités, la mise en réseaux de leurs relations et la généralisation des moyens modernes de communication.
- La seconde caractéristique de « *l'avènement du Monde* » est d'ailleurs la « *mobilisation générale* » (incluant *la mobilité*). Celle-ci traduit l'émergence d'une « *hyperspatialité* » définie par le fait que tout point est désormais connectable (au moins potentiellement) à tout autre point. La question de *la distance* – longtemps et paradoxalement un impensé de la Géographie- est ainsi posée de façon nouvelle à travers « *le triptyque co-présence/vitesse-mobilité/télécommunication* ».
- Citant J.P. Dupuis (« *Pour un catastrophisme éclairé*») M.Lussault présente *la vulnérabilité généralisée* comme la troisième caractéristique de « *l'avènement du Monde* ». Il s'agit d'ailleurs pour lui moins d'une nouvelle exposition aux risques que « *d'une perte de résilience* », d'un défaut de gouvernance des sociétés et de régulation des économies.

Comme souvent au FIG, le temps du *débat* promis en introduction et qui serait tellement nécessaire ici, se réduit à deux questions dont le sens échappe à celui qui est censé y répondre, sans doute parce qu'il a échappé aussi à ceux qui les ont posées. On ne s'en désolera pas si on a l'occasion de revenir aux ouvrages de M. Lussault cités en introduction ainsi qu'aux travaux de F.Ascher, A.Berque, M.Heidegger, B.Latour, J.Lévy, P.Sloterdijk, P.Virilio auxquels il se réfère. Mais c'est là un bien épais viatique...